Lou Pastrouil

1er Trimestre 2026 N°54



Le journal des résidents du
CHU de Nice-Cimiez

chu de Nice



Les équipes soignantes,
le service animation
du pôle RAV du CHU de Nice Cimiez
ainsi que la rédaction du journal
« Lou Pastrouil »
vous souhaitent une bonne année 2026 !
















« Surtout une bonne santé, le bonheur, pour cette année 2026.
On souhaite qu'il y ai la paix partout et que les esprits échauffés se calment un peu.
Du travail pour tout le monde, qu'il y ai moins de chômage.
La tolérance envers tous.
Pour les jeunes qu'il y ai un peu plus de personnes qui s'occupent de la jeunesse.
Que les valeurs familiales soient de nouveau importantes.
Que tout le monde s'aime»

Mme C.V : « J'étais à Constantine, jour de l'An on sortait beaucoup, j'avais 12 ans quand je suis venue en France moi j'aimais Nice je préfère ici que le Var il y a trop de Mistral, moi j'aime Nice et Paris c'est tout. de repas de famille on était une vingtaine »

Mme S.J : « On fêtait le jour de l'an, on était en famille, j'avais trois enfants on faisait la fête autour d'un bon repas. »

Mme B.Y : « On était invité chez ma grand –mère et elle faisait les raviolis à la main avec la daube, pour le jour de l'An.
Et comme dessert un gâteau de Savoie coupé en deux, elle mettait la crème Moka. Il fallait mettre une pièce dans la main pour porter bonheur »



M G.P.C : « Mon père faisait la Bagna Cauda c'est-à-dire des anchois dans de l'huile d'olive chaude et on trempait des légumes crus, des poivrons, des cardons, les carottes, du céleris, des blancs de poireaux des oignons frais cebettes, chou fleur cru.
On faisait des sketches, de la danse, c'était toujours des injures comiques improvisées.
Nous, quand on était petit ça nous intéressait pas des masses le jour de l'An, moi j'étais souvent le plus jeune je devais avoir 7/8 ans, j'avais deux copines jumelles, Suzanne et Léonore, on s'amusait, on se déguisait»

M P.N : «On faisait le réveillon, la pièce montée les petits fours, on ne dansait pas trop pour le jour de l'An, on allait chez moi dans l'appartement boulevard Henri Sappia. »

Mme O.A : « Nous, à la campagne, on allait souhaiter la bonne année à toutes le personnes âgées. On nous donnait des petites pièces et on faisait tout le tour du village, le matin on s'habillait vite on mettait nos pèlerines et on partait. Il y avait encore les sous en bronze. Les personnes âgées à cette époque c'était des gens de 50 à 60 ans.»

Mme A.M : On envoyait les confettis et on regardait les chars passés. Il y avait davantage de touristes et de personnes plus adultes. »



Mme S. J : «Je n'aimais pas trop le carnaval non plus je ne pouvais pas m'amuser : les parents étaient sévères il y avait des heures à respecter, c'était la rue Barberis, quartier Riquier, on était très tenues par les parents. »

Mme F.M : « La fête du citron à Menton est beaucoup plus joli que Carnaval c'est pas la même clientèle, les chars sont magnifiques. »



Mme T.C : « C'est très beau mais c'est la foule qui m'oppresse, il y a toujours des gens qui cherchaient la petite bête...Par contre ce qui était beau bien sûr c'était le feu d'artifice.
J'ai connu la bataille de plâtres. On regardait d'en haut, du dessus de la terrasse sur les restaurant au-dessus du Cours Saleya»



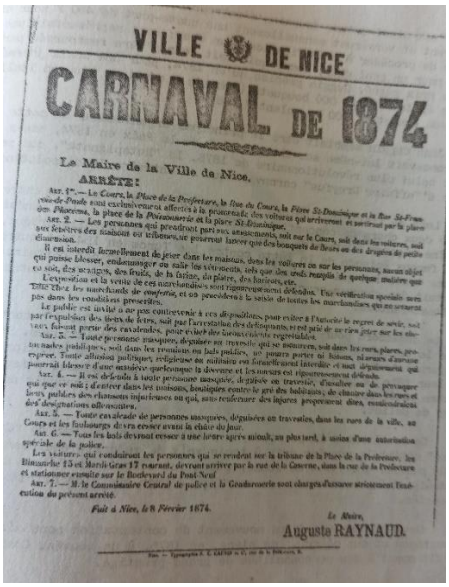


Mme B. Y : Quand on était gosse mes parents m'y amenait j'étais déguisée j'avais le masque.

J'ai encore les masques de carnaval, quand j'ai eu 13 ans j'avais le loup, ma mère m'avait fait un costume de Pierrot. »







Extrait du Sourgentin
Spécial Carnaval février 1976
« Des Abbayes des Fous aux premiers Comités de Fêtes 1294/1889 »

« De 1294 à 1889, l'aspect de la fête carnavalesque à Nice s'est considérablement modifié. D'une fête de bals, déguisements et mascarades, sous le contrôle assez souple des « Abbés des Fous » devenus « Abbés de la Jeunesse » à partir du 18ème siècle, nous passons au 19ème siècle, à une fête représentation de chars de mascarade en carton pâte. L'espace occupé s'agrandit: des voitures, des charrettes, apparaissent sur un Corso quasi officiel. Les participants s'expriment non seulement par le port de déguisements divers, mais aussi par l'utilisation de projectiles originaux. On s'extériorise non seulement par le masque, la mimique ou la mascarade, mais aussi par le geste et la qualité du projectile choisi, confetti de plâtre ou fleur, haricot ou bonbon, œufs pourris ou farine, autant de choix qui peuvent donner matière à des interprétations différentes, la fougue niçoise se mêlant à la curiosité anglaise ou à la jovialité des russes.

Petit à petit, la fête s'est structurée, la tradition locale fut reprise et adoptée par la population hivernante. L'arrivée du chemin de ferà Nice en 1864, les premiers « train du plaisir » avec l'inauguration d'un tarif réduit aller et retour en 1876, marquent la naissance d'une première clientèle de passage. En 1877, le nombre de voyageurs venus à Nice pendant le Carnaval, les « trains du plaisir » prolongent leur trajet vers Rome et Naples. Les parisiens peuvent profiter d'un voyage en Italie de trois semaines en février, avec un arrêt à Marseille et à Nice pendant le Carnaval. Est-ce là une première formule de « voyages organisés »? La notoriété du Carnaval de Nice dépasse, dès les années 1880, celle de la fête du Bœuf Gras à Paris que l'on essaie de faire revivre en banlieue, à Vincennes ou Montreuil, Nice bénéficie de plusieurs facteurs favorables ; la rencontre de trois populations différentes, locale, hivernante, de de passage: la renommée du climat: la programmation des fêtes par un Comité essayant de concilier joie populaire et distractions luxueuses.

Le fait nouveau étant, à partir de 1873, l'apparition d'un défilé de chars, de cavalcades ou analcades, de groupes à pied ou de masques isolés, les « grosses têtes », un artisanat nouveau se crée : celui des carnavaliers. »

Mme A.M : « Au printemps, tout est en fleur. On allait cueillir les fleurs à l'Ariane, dans la colline, pour aller au cimetière des pâquerettes, du genêt des anémones sauvage. »

Mme T.C : « Mon frère et mon père avait un champ d'œillets du côté du chemin du Vinaigrier, à côté des bassins de l'Ozone. Il le vendait au marché sur l'Esplanade du Paillon, je me souviens j'étais jeune on faisait des bottes d'œillets et des fleuristes venaient en acheter. Je me souviens car j'avais les amis à l'époque on m'appelait Antoinette, me disaient tu viens jouer avec nous et moi je disais je ne peux pas je travaille avec papa et maman. »

Mme O.A : « Nous on allait aux perce –neige ce sont des fleurs qui sortaient à la neige au printemps on faisait les bouquets on allait chez les personnes âgées porter un bouquet.
Chez nous il y avait encore la neige en fin février. Après au mois de mars tous les prés étaient fleuris, des boutons d'or, des myosotis des marguerites, toutes les couleurs. »

Mr P.M : « On fait du sport tous les matins à l'eau et le soir on faisait la musculation, du vélo le restaurant de mon fils en bas de Villefranche, j'avais un magasin de vente de meuble à Nice au centre ville, et un à Menton. J'avais 80 employés. »

Mme O.A : « Moi je me servais beaucoup du piment d'Espelette et je faisais la cuisine avec. »

Mme A.M : « Je faisais du thon en bocal, mon mari le pêchait, je le faisais bouillir avec des herbes et après je le mettais en bocal avec de l'huile d'olive, des champignons en bocal je les lavais bien je faisais rendre l'eau après je mettais dans l'huile avec de l'ail. »



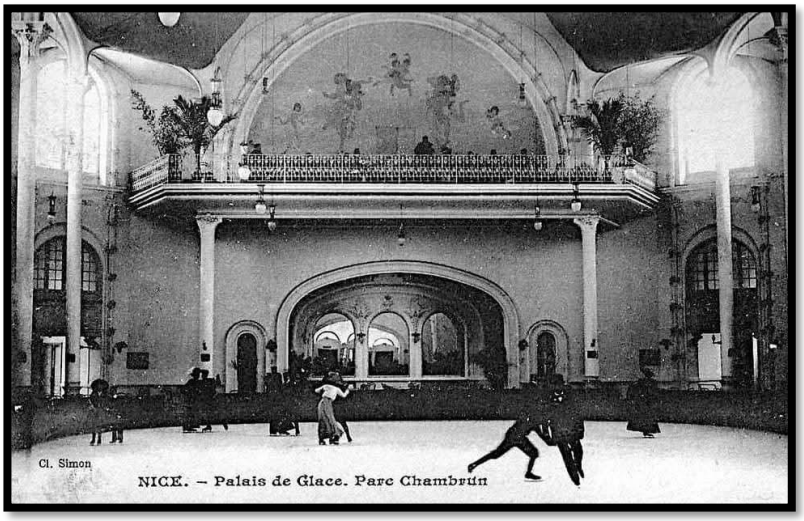




Palais des glaces au parc Chambrun



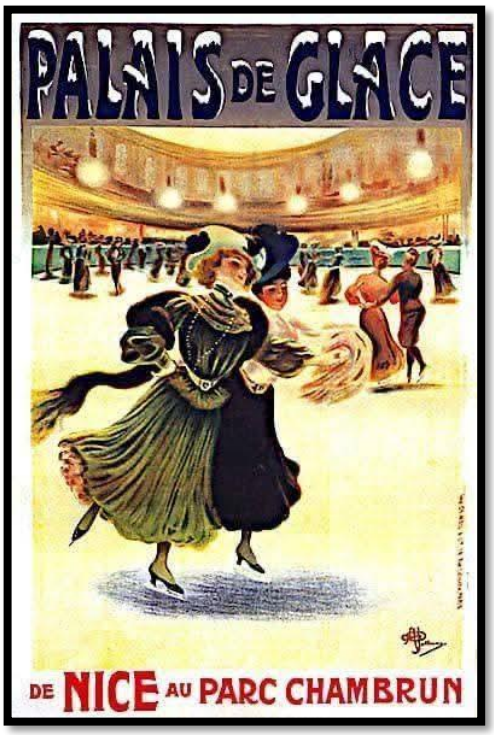




« Le domaine Chambrun associé à celui de Liserb appartenait au 19e siècle à l'ancien domaine du Ray, jardin d'acclimatation créé en 1837 par d'Hyppolite Caïs, comte de Pierlas . Acheté en 1875 par le comte Aldebert de Chambrun, il est question que le parc aurait été remodelé vers 1880 par les célèbres paysagistes Denis (1811-1890) et Eugène (1822-1907) Bühler mais aucune source ancienne ne permet pour l'instant de le confirmer. Le pavillon de musique, temple de forme circulaire, construit vers 1890, destinée à la comtesse de Chambrun, est l'œuvre de l'architecte niçois Philippe Randon.

Une patinoire (nommée Palais des glaces) et un terrain de sports seront réalisés avant 1914 sur les deux grandes pelouses par le propriétaire suivant, Albert Marquet. Le parc a été loti en 1925. La ville de Nice a acquis certains lots autour du kiosque à musique en 1927 pour réaliser un square et d'autres lots en 1943 pour agrandir l'ensemble. Elle réaménagea le jardin suite à ces acquisitions. »

Source internet



Un articlon de Nissart per Lou Pastrouil

De fèstas nissardi per lo 2026
Des fêtes niçoises pour 2026

En genoier: lo campionat dau monde dau Palhasso.
En janvier : le championnat du monde du Paillassou.

En febrier: lo Carneval de Nissa.
En février : le Carnaval de Nice.

En març: lo festin dei Cogordons.
En mars : le festin des Cougourdons.

En abriu: Pascas au juec, Calènas au fuec.
En avril : Pâques au balcon, Noël au tison.

En mai: lu festins dei Mais.
En mai : les fêtes des Mai.

En junh: lu fuecs de la Sant Joan a Carràs.
En juin : les feux de la Saint Jean à Carras.

En julhet: lo mes de la Madalena.
En juillet : le mois de la Madeleine.

En aost: la fèsta de l'Assompta, au poart de Nissa.
En août : la fête de l'Assomption, au port de Nice.

En setembre: la Dedicion de Nissa a Savòia.
En septembre : la Dédition de Nice à la Savoie.

En octòbre: la Santa Reparada.
En octobre : la Sainte Réparate.

En novembre : lo monument de Catarina Segurana.
En novembre : le monument de Catherine Ségurane.

En decembre: Boani Calènas.
En décembre : Joyeux Noël

TRUCS ET ASTUCES

« Quand on a mal aux oreilles on mettait de la camomille dans de l'huile chauffée, ou on me passait derrière les oreilles avec l'huile bien chaude »

« Feuille de mauve en tisane pour l'estomac »

« Pour les yeux on mettait des roses dans l'eau bouillante on s'en servait pour se faire des bains pour les yeux »

« Pour éviter les odeurs du chou mettre un morceau de pain dans la cuisson »

Le « Cardou » : en plus d'être bon, il guérit la gorge, ça ressemble aux céleris on le faisait bouillir, c'est un peu amer on rajoute du beurre et des anchois et de l'ail ou en gratin

Gigot de mouton : on le pique avec de l'ail, pomme de terre salé et poivré on le met au four

Mme A.M : « Je faisais du thon en bocal, mon mari le pêchait, je le faisais bouillir avec des herbes et après je le mettais en bocal avec de l'huile d'olive, aussi des champignons en bocal : je les lavais bien je faisais rendre l'eau après je mettais dans l'huile.

L'aile poulet à l'estragon : dans le ventre du poulet, on met un gros paquet d'estragon et à la fin de la cuisson on met de crème épaisse.

Les 100 ans d'Alice médaillée, des cadeaux bouquets de fleurs de la part de la Mairie de Villefranche et de la Mairie de Nice.
Heureuse et en pleine forme!
Avec notre Président du pays nissart, les amies et l'équipe aux petits soins...







Une formation de musiciennes professionnelles exceptionnelle, toujours un cadeau avec le chanteur bien sûr de LAFARESIDO...





Les animations avec les bénévoles d'Azur Oxalis, un régal!















Ateliers







« Activité Art floral »
avec Margot







« Mur'Aventure »
en salle polyvalente avec Elodie
Activité test

Vente d'objets décorés en Atelier Décopatch pour le Téléthon, nous avons récolté : 283 euros





Le repas de Noël et concerts









Avec Chinaski on chante la chanson (voir P 14) et Jean Louis Semprini Accordéoniste





Chanson créée en atelier d'écriture avec Jean Louis Rougier « Chinaski » sur le thème la cuisine d'antan

La cuisine des souvenirs
La couhina d'antan
("cuisine" en niçois)

Dans la cuisine, ça sentait la tambouille,
Daube, boudin, farcis et ratatouille.
Les raviolis, gnocchi à la fourchette,
Et la polenta dans la cocotte ouverte.
Le vendredi, le stockfish mijotait,
Dimanche à midi, le lapin qui trônait.
Et la bagna càuda, la nuit de Noël,
Juste après la messe, un vrai don du ciel

Refrain
À table, à table, les enfants, on s'attable,
C'était le goût des jours formidables.
Odeurs et saveurs, histoires à raconter,
Couhina d'antan, on aimait partager.

Le pissala, la socca, la poutine,
Un verre de piquette, pour réjouir nos mines
La soupe au pistou, le soir, c'était la fête,
Un bout de tomme maigre, la vie était honnête.
Le petit déjeuner, avec la crème du lait,
Battue à la fourchette, douce comme un secret.
Café au lait, pain perdu, et confiture,
Un jus d'orange pour une journée moins dure.

Refrain
À table, à table, les enfants, on s'attable,
C'était le goût des jours formidables.
Odeurs et saveurs, histoires à raconter,
Couhina d'antan, on aimait partager.

À la Libération, choco américain,
Un parfum de liberté et de festin !
Phoscao au goûter, figues et abricots,
Cueillir dans les vergers des pommes et des pruneaux.
Après l'école, on partait en goguette,
On chapardait des sacs de cacahuètes
Vers les bateaux amarrés sur le port,
On les grillait tout fiers, en riant fort.

Refrain
À table, à table, les enfants, on s'attable,
C'était le goût des jours formidables.
Odeurs et saveurs, histoires à raconter,
Couhina d'antan, on aimait partager.
Fleurs de courgette et pissaladière,
Gratin de cardou dans un grand plat en terre
Le sbrinz râpé sur les pâtes fraîches
Merda de can et poissons de la pêche
Avant de dormir, du miel dans du lait chaud,
Pour finir la journée au rythme de ces mots.
Maman préparait pour le lendemain.
De la cuisine d'antan, il nous reste ce refrain
Refrain (x2)
À table, à table, les enfants, on s'attable,
C'était le goût des jours formidables.
Odeurs et saveurs, histoires à raconter,
Couhina d'antan, on vient vous la chanter.



Janvier/Février/Mars

Projet « En corps et en cœur » avec des étudiants du centre de formation des travailleurs sociaux HETIS et des jeunes de l'ESAT de Grasse : le 16 janvier à 15h en salle polyvalente

Epiphanie avec Barbalucou en salle de restaurant du A3 le 23 janvier à 15h

Atelier « la radio Ligne 16 » : Comment devenir un journaliste radio en trois séances avec interview d'un artiste qui vient à l'Ehpad : mardi 13, 20 et 27 janvier

Chandeleur le 2 février: atelier pâtisserie le matin et dégustation

Chorale en salle d'animation : A 11h les 9, 16, 23, 26 janvier/ 6, 13, 20 février/6,27 mars

Arts plastiques en salle d'animation du A3 : 20 février et 27 mars à 14h

Mardi gras le 17 février: déguisez vous!

Conférence de « la Remembreça nissarda» et Felix Macri: Le 11 février 15h

Printemps des poètes: Atelier écriture le 4 mars.

Les anniversaires :
22/01, 26/02, 26/03 à 14h30

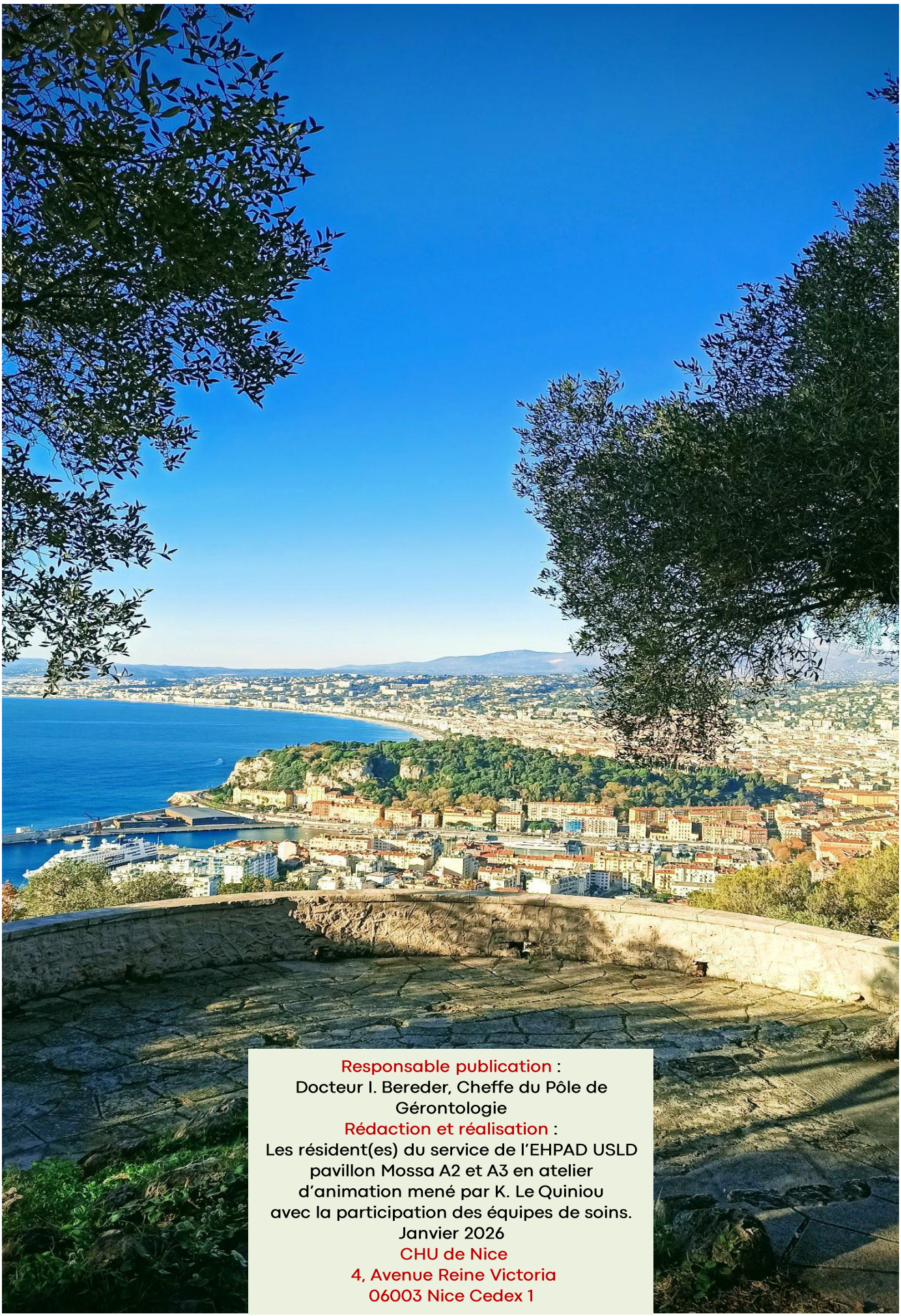
LES OLYMPIADES D'HIVER LE 13 MARS TOUTE LA JOURNEE A CANNES

<u>EN INDIVIDUEL:</u>

CHINASKI : 15 janvier et 19 février

VIANIMAUX : 25/02, 25/03

Sous réserve de changements



Responsable publication :
Docteur I. Bereder, Cheffe du Pôle de Gérontologie
Rédaction et réalisation :
Les résident(es) du service de l'EHPAD USLD pavillon Mossa A2 et A3 en atelier d'animation mené par K. Le Quiniou avec la participation des équipes de soins.
Janvier 2026
CHU de Nice
4, Avenue Reine Victoria
06003 Nice Cedex 1